



Les territoires périphériques et ultrapériphériques face
aux crises majeures. Le retour de la distance

📅 28-30 juin 2023

📍 Université de La Réunion, Campus Sud

Rester sur son île ou « sauter la mer » pour faire ses études ?

Vers une approche multi-échelle des mobilités étudiantes à La Réunion

Stay on the island or "jump over the sea" for study ?
Towards a multi-scale approach of student mobility in La Reunion

Sylvain GENEVOIS
Université de La Réunion
sylvain.genevois@univ-reunion.fr

Loup WOLFF
INSEE La Réunion-Mayotte
loup.wolff@insee.fr

Introduction

- La question des distances et des proximités (Drevon, Kaufman, 2022) est importante dans les territoires ultramarins où l'**insularité**, l'**éloignement** et l'**isolement** prennent une dimension plus forte que dans l'hexagone.
- **Les mobilités étudiantes** : des mobilités spécifiques dans la mesure où elles peuvent être temporaires ou définitives, avec ou sans changement de lieu de résidence.
- La décision de faire ses études sur place, donc de rester sur son île ou au contraire de « sauter la mer » relève de multiples **facteurs individuels ou collectifs**.
- Entre **mobilité choisie** et **mobilité subie**, la mobilité géographique des étudiant.e.s de La Réunion s'inscrit dans des dynamiques complexes et à plusieurs échelles (Célestine, Vitale, Bertile & al. 2012 ; Leroux, Ihaddadene, 2017).



Introduction

- **La Réunion est l'un des DROM où les étudiants sont le moins mobiles** en dehors de leur académie d'origine. Les néo-bacheliers réunionnais sont en revanche très mobiles à l'échelle de l'île qui dispose d'un grand pôle universitaire et d'un pôle secondaire ainsi que de différents instituts publics ou privés de formation répartis au sein du territoire (Fabre, Pawlowski, 2019).
- Cette situation de **faible mobilité externe** n'est pas liée seulement à l'éloignement de la métropole. Elle ne peut pas non plus être découplée **des mobilités internes qui restent compliquées** pour beaucoup de jeunes en raison des difficultés de déplacement et des logiques de choix de filières.
- Il en résulte d'importants **déséquilibres territoriaux** ainsi qu'une assez **forte fragmentation**, débouchant sur des **formes de périphéricité** à l'intérieur même d'un territoire dit « ultra périphérique ».



Hypothèse et méthodologie

Approche multi-échelle pour décrire et analyser la mobilité géographique des étudiants

- A partir de sources statistiques disponibles en open data et de cartes, nous cherchons à mettre en visibilité **les déterminants de la mobilité étudiante**.
- Parmi ces déterminants figurent non seulement la **structure et la répartition de l'offre** de formation, mais aussi les **stratégies d'orientation** et les **possibilités réelles de déplacement** des étudiants.
- Le corpus mobilisé concerne les données de **déplacements domicile-études** produites par l'INSEE sur la période 2007-2019 ainsi que **les données Parcoursup** (2018-22) permettant de recouper ces données avec les choix d'orientation des étudiants.
- L'étude s'inscrit dans le projet de recherche Géorun conduit au sein du laboratoire ICARE (Université de la Réunion) et vient alimenter la production d'un [Atlas numérique des territoires éducatifs à La Réunion](#).



Plan de la présentation

1- Mobilité inter-régions des étudiants de La Réunion

2- Déplacements domicile-lieu d'études : vers une mise en évidence des territoires de mobilité étudiante

3- Un déterminant à prendre en compte : la structure et la répartition de l'offre de formation



1- Mobilité inter-régions des étudiants de La Réunion

- Cette étude porte sur **les personnes âgées entre 18 et 29 ans** (inclus), résidant à La Réunion ou résidant ailleurs mais nées à La Réunion. Au sein de cette classe d'âge, nous avons identifié les personnes dites en études supérieures, c'est-à-dire diplômées d'un baccalauréat général ou technologique et toujours inscrites dans un établissement d'enseignement, qu'il s'agisse d'une université, d'une école supérieure ou tout autre organisme d'enseignement supérieur.
- Pour l'ensemble de la classe d'âge et pour celles et ceux inscrits dans un cursus d'études supérieures, nous croisons les informations à la fois sur leur **lieu de résidence** et sur leur **lieu d'étude**.
- Les données mobilisées sont celles du recensement de l'Insee, pour les **millésimes 2009 et 2019**.
- En 2009, 165 000 personnes âgées de 18 à 29 ans, résidant ou nées à La Réunion, sont recensées. En 2019, elles sont 157 000.



1- Mobilité inter-régions des étudiants de La Réunion

Figure 1 - Répartition des étudiants selon les régions

	2019		2009		Taux de croissance 2009-2019
	Nb en études sup	% en études sup	Nb en études sup	% en études sup	
La Réunion	17 764	14,0 %	14 761	10,7 %	+20,3 %
France (hors Réunion)	5 522	18,1 %	4 418	16,6 %	+25,0 %
Etranger	551	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
Ensemble (hors étranger)	23 286	14,8 %	19 179	11,7 %	+21,4 %



1- Mobilité inter-régions des étudiants de La Réunion

- Malgré le développement de l'offre en matière d'études supérieures à La Réunion, un nombre croissant de jeunes poursuivent leurs études hors de l'île
- Ce peut être le signe d'une **offre quantitativement insuffisante** au regard des besoins du territoire, ou également de l'absence de certains cursus à La Réunion, recherchés ailleurs en France.
- Les **conditions d'accessibilité** aux établissements d'enseignement supérieur, les **temps de trajet** entre le domicile et le lieu d'étude peuvent être également des freins ou des incitations à "sauter la mer" pour rejoindre des établissements de l'enseignement supérieur.



1- Mobilité inter-régions des étudiants de La Réunion

- Les jeunes résidant à La Réunion sont de plus en plus nombreux, malgré les tensions sur le marché immobilier, à **vivre hors de leur domicile familial** pour leurs études (qu'il s'agisse d'un logement étudiant ou plus classique). Ils étaient 3 676 en 2009, soit 27,4% de leur classe d'âge ; ils sont désormais 4 864 en 2019, soit 30,4% de leur classe d'âge.
- La proportion croissante de jeunes vivant dans un **logement autonome** est probablement un indice des difficultés croissantes rencontrées par des jeunes de plus en plus nombreux à suivre des études supérieures tout en se maintenant dans le domicile familial.

Figure 2 - Jeunes inscrits en études supérieures vivant dans un logement autonome à La Réunion

	Nombre	%
2019	4 864	30,4 %
2009	3 676	27,4 %

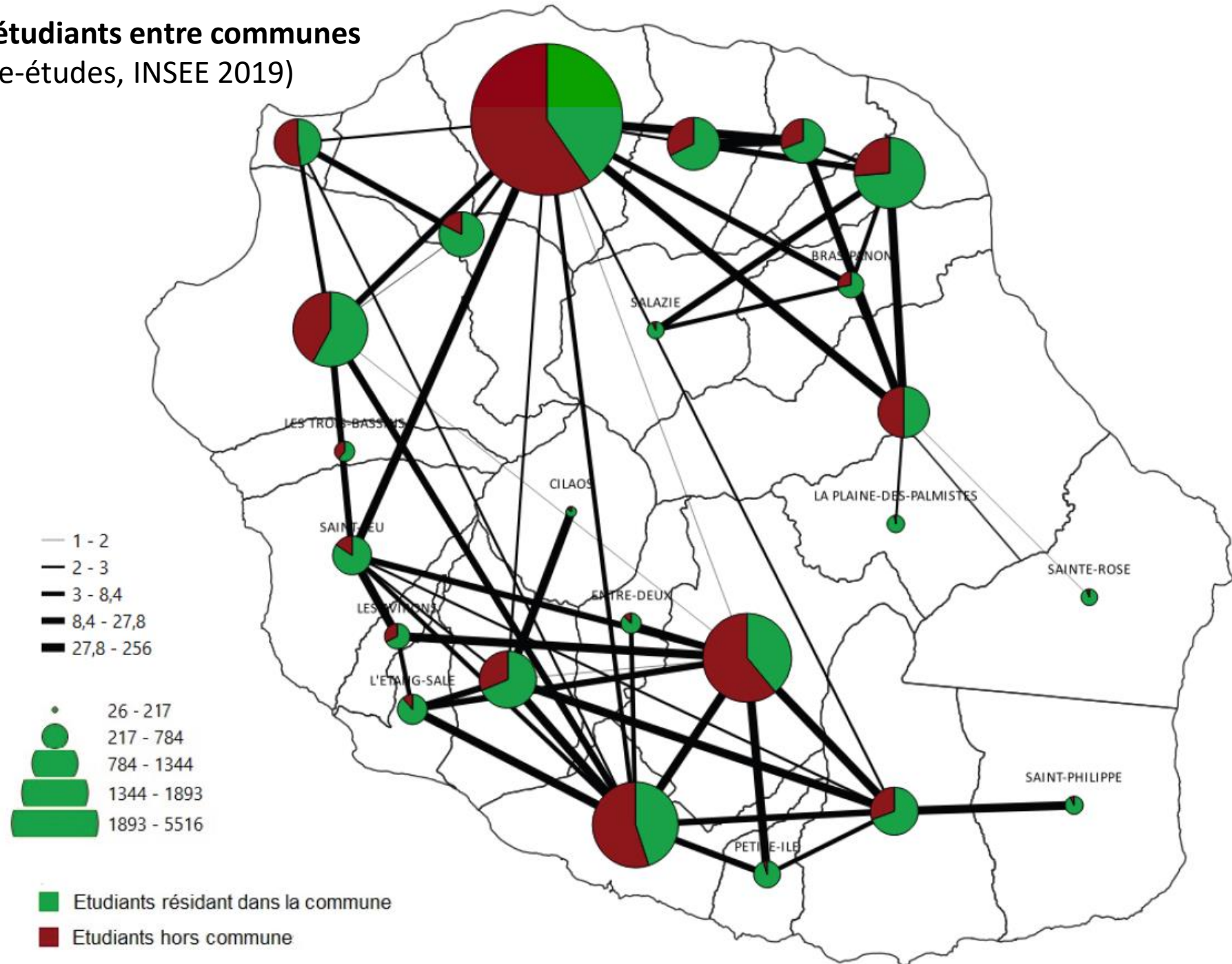
Sources : Recensements 2009 et 2019 ;
Champ : Personnes âgées de 18 à 29 ans, résidant à La Réunion

2- Déplacements domicile-lieu d'études : vers une mise en évidence des territoires de mobilité étudiante

- Les **déplacements domicile-études** publiés par l'INSEE concernent la population des élèves et étudiants inscrits dans un établissement d'enseignement
- Ces données ne mesurent pas à proprement parler un nombre de déplacements et ne renseignent pas non plus sur leur fréquence. Le principal intérêt des données domicile-études est de permettre de **mesurer des flux d'entrées ou de sorties à l'échelle de chaque commune**.
- Ce qui est pris en compte ici est le lieu de résidence déclaré. Du fait de l'étalement de la collecte, les flux entrants dans un territoire et les flux sortants peuvent ne pas être comptabilisés la même année. Ces données sont cependant assez robustes pour pouvoir établir des **comparaisons temporelles** sur des intervalles conséquents
- La comparaison des données 2009-2019 montre que le nombre d'étudiants a augmenté dans quasiment l'ensemble des communes (21 sur 24). **Les trois communes qui polarisent le plus d'étudiants sont Saint-Denis, Le Tampon et Saint-Pierre.**



Pôles d'études et flux étudiants entre communes (déplacements domicile-études, INSEE 2019)



2- Déplacements domicile-lieu d'études : vers une mise en évidence des territoires de mobilité étudiante

Entre 2009 et 2019, on observe **34,9% d'augmentation pour la distance cumulée en kilomètres** et 36% pour la distance cumulée en heures (sans compter les déplacements intra-communaux et les temps allongés à cause des embouteillages fréquents). **Le nombre de km et d'heures a crû plus vite que le nombre d'étudiants** qui a augmenté de 20,3% entre 2009 et 2019.

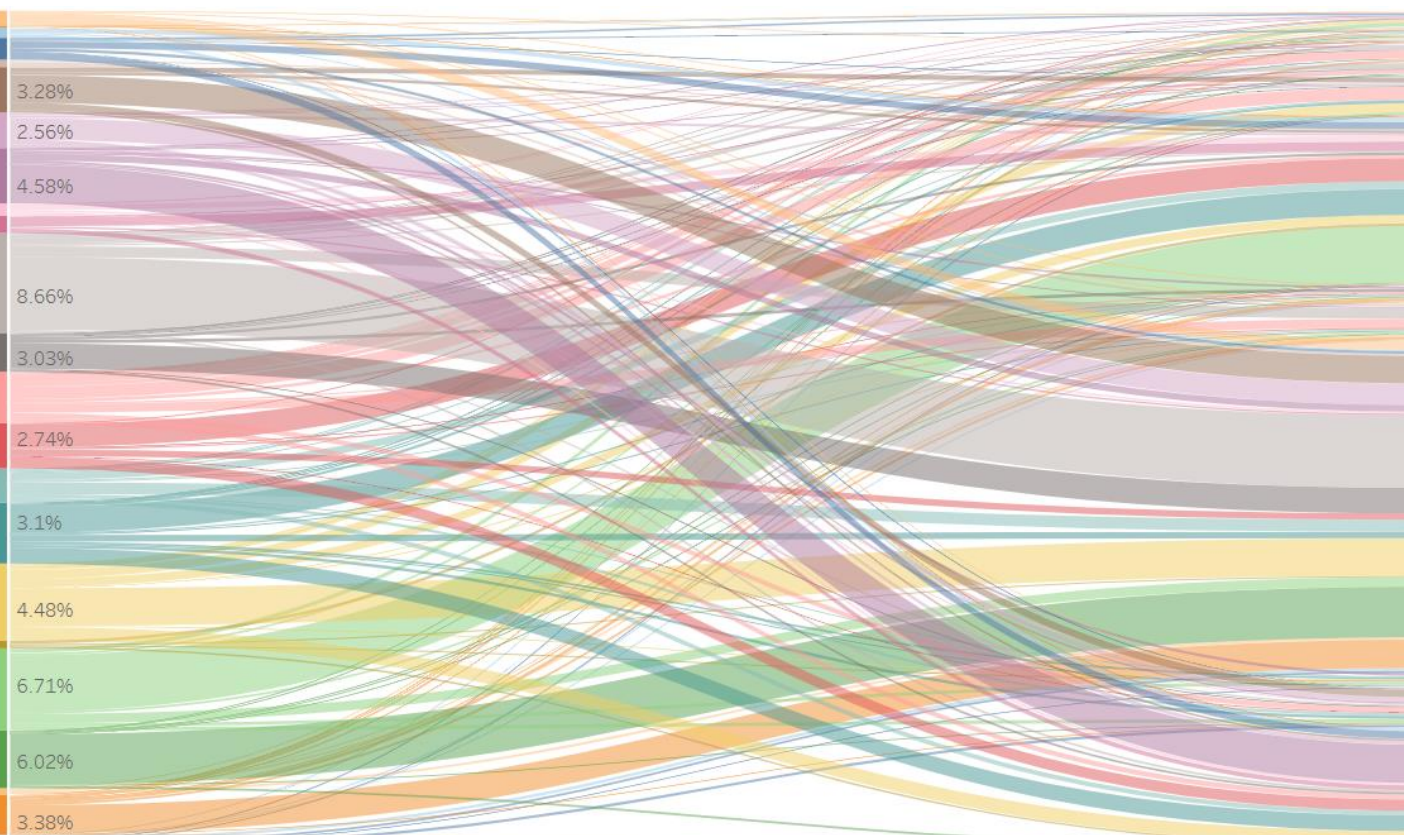
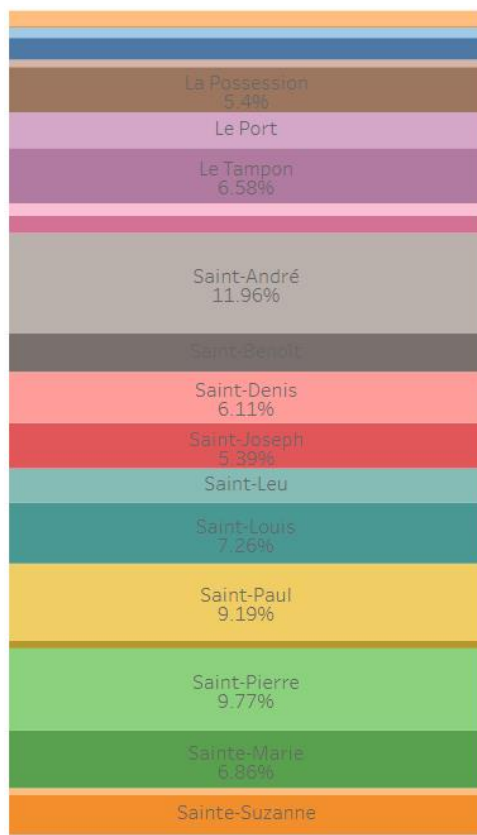
	Nombre de déplacements	Distance totale en km	Distance totale en heures
2009	5672	175042	2854
2019	7810	236168	3882
Ecart 2009 - 2019	2138	61126	1028
Taux de variation	37,7%	34,9%	36,0%



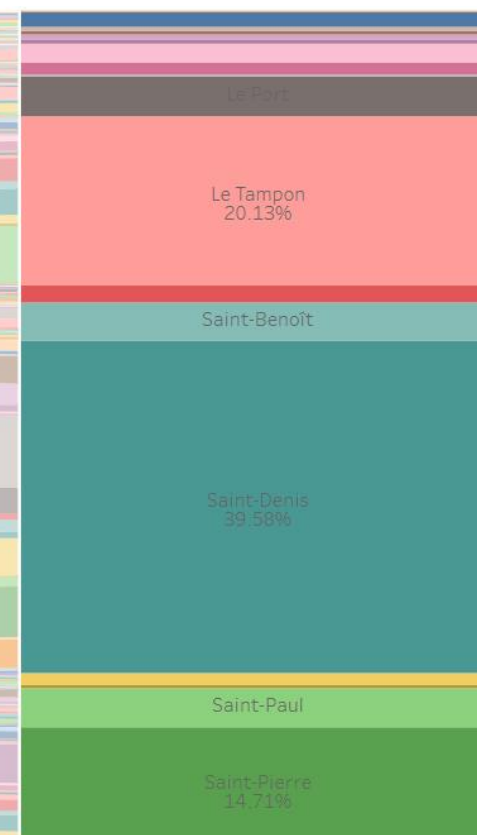
2- Déplacements domicile-lieu d'études : vers une mise en évidence des territoires de mobilité étudiante

Déplacements domicile-lieu d'études à La Réunion (2019)

Communes de résidence



Communes d'étude

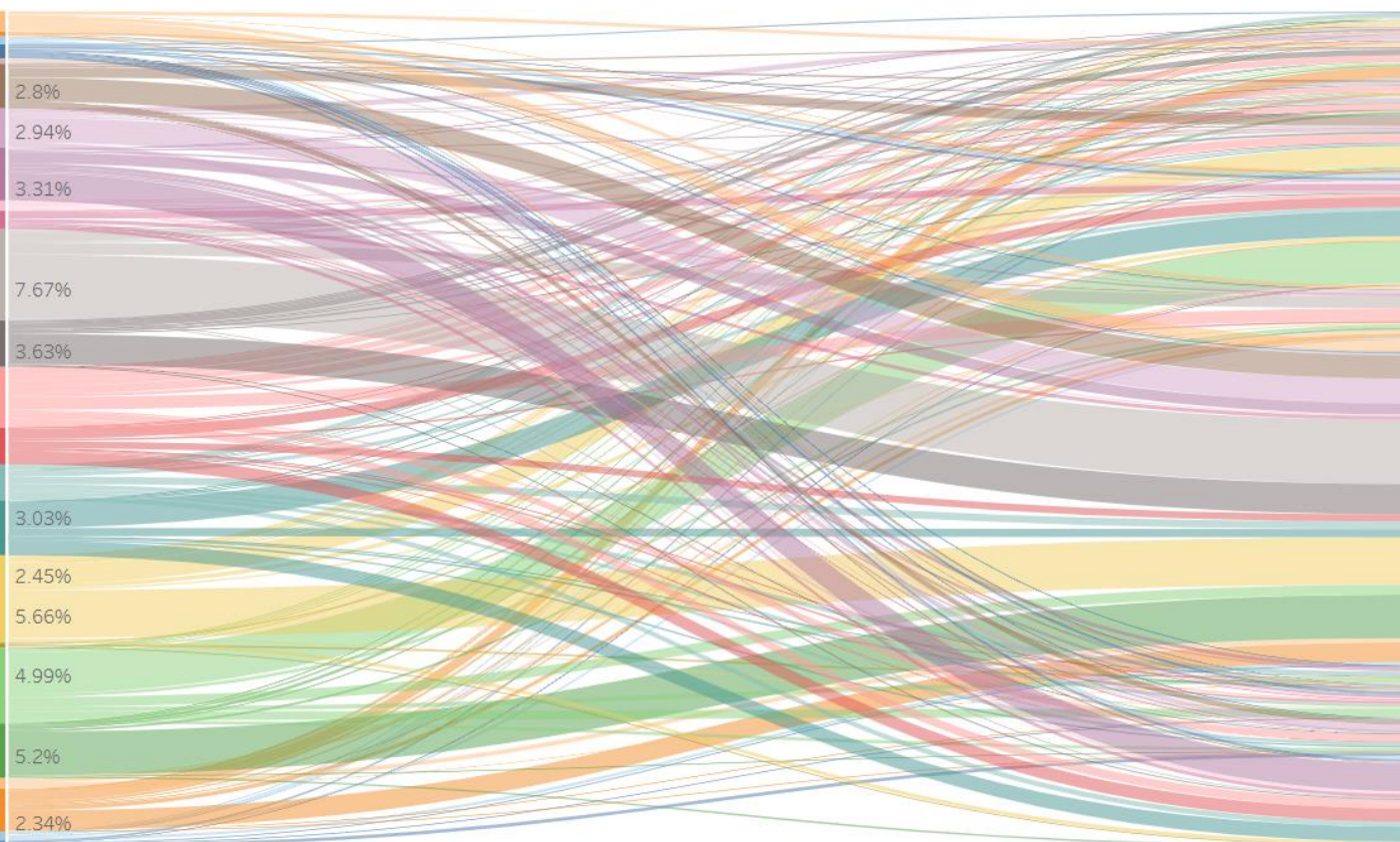
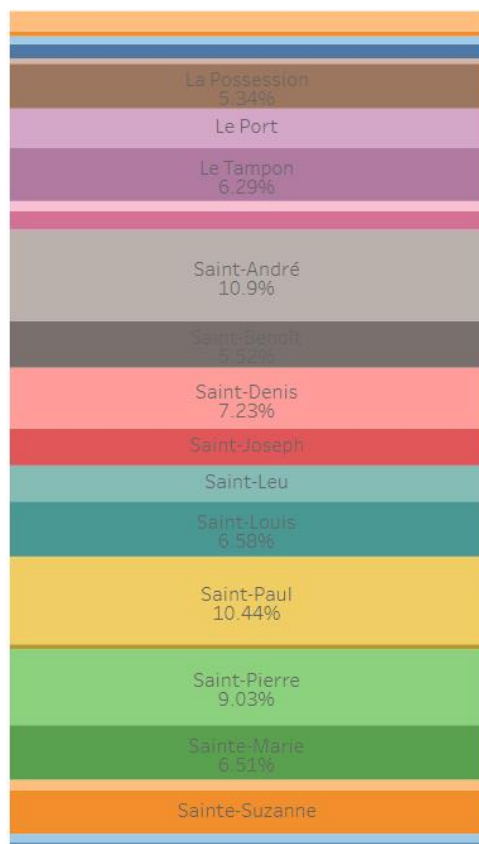


[voir le graphique interactif](#)

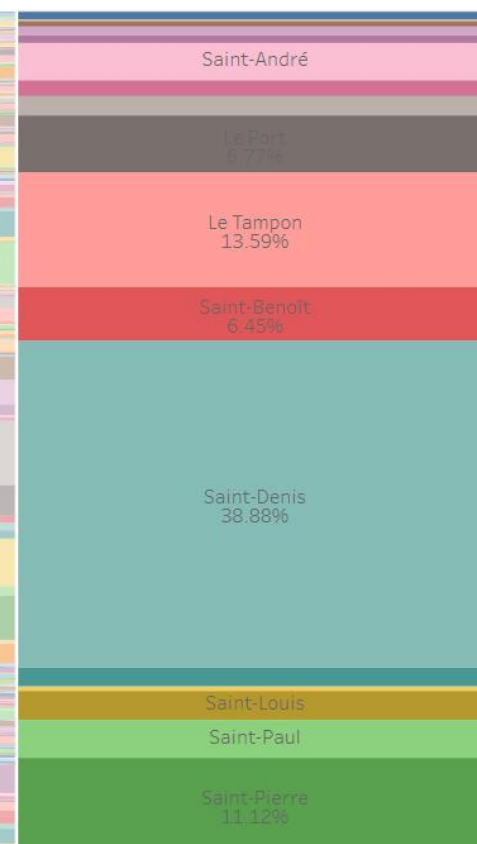
2- Déplacements domicile-lieu d'études : vers une mise en évidence des territoires de mobilité étudiante

Déplacements domicile-lieu d'études à La Réunion (2009)

Communes de résidence



Communes d'étude



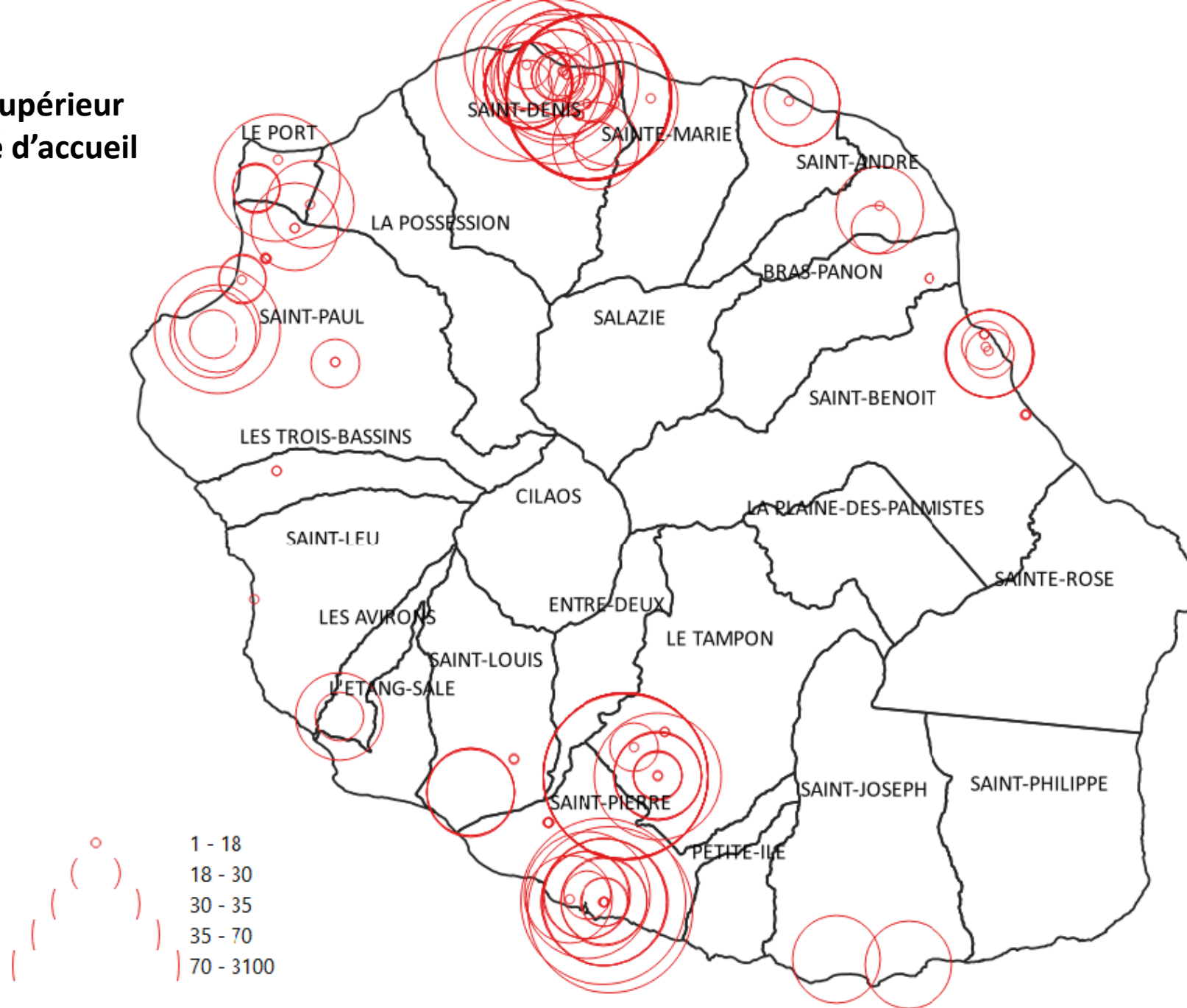
[voir le graphique interactif](#)

3- Un déterminant à prendre en compte : la structure et la répartition de l'offre de formation

- **L'offre de formation joue un rôle important dans les logiques de mobilité.**
- Cette situation de faible mobilité externe se reflète à travers les données de Parcoursup. Ces données sont accessibles en open data sur le site [Data.gouv.fr](https://data.gouv.fr) pour les années 2018 à 2022.
- Elles présentent les **vœux de poursuite d'études** et de **réorientation** dans l'enseignement supérieur ainsi que les propositions des établissements pour chaque formation. Elles permettent en outre de connaître la capacité d'accueil par filières. Pour l'année 2019, la capacité d'accueil s'élève à 11 632 places toutes filières confondues
- **L'offre est très inégalement répartie sur le territoire** avec une très forte concentration sur Saint-Denis, Le Tampon et Saint-Pierre, au détriment des autres communes.



**Filières de l'enseignement supérieur
en fonction de leur capacité d'accueil**
(données Parcoursup 2019)

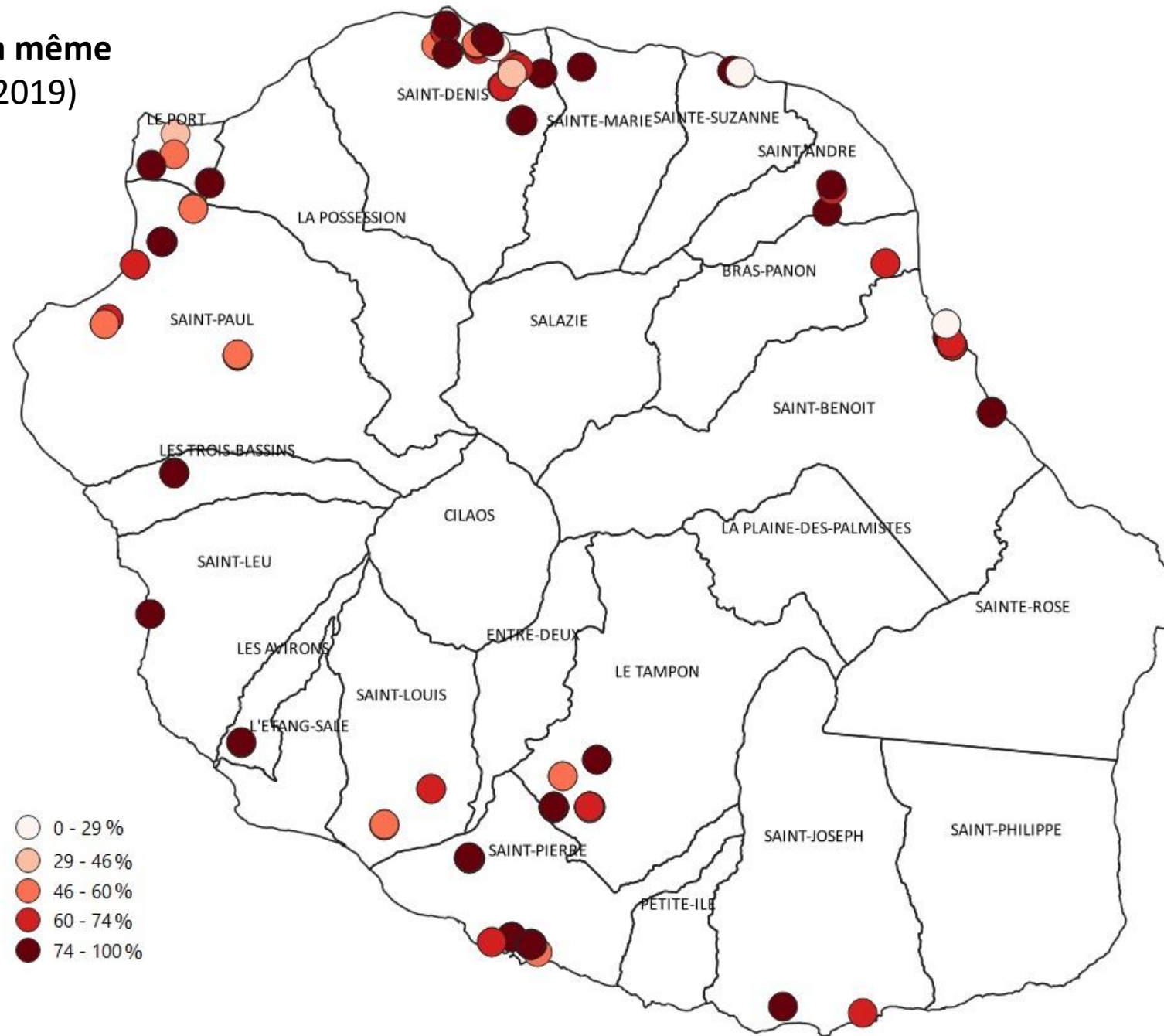


3- Un déterminant à prendre en compte : la structure et la répartition de l'offre de formation

- **Toutes les filières ne sont pas représentées**, ce qui oblige certains étudiant.e.s à effectuer leurs études dans l'hexagone ou à l'étranger. Ce choix de mobilité est lui-même dépendant de leur capacité à disposer de moyens financiers et d'un capital socio-culturel. Des **politiques de soutien financier** sont mises en place pour essayer de favoriser cette mobilité
- On observe cependant que 50,6% des néo-bacheliers primo accédants à l'enseignement supérieur à La Réunion sont **d'origine défavorisée** en 2019. La part s'élève à 71,3% à Mayotte, 55,6% en Guyane, 41% en Guadeloupe et 36,5% à la Martinique. Cela explique en partie les faibles mobilités hors de l'académie (seulement 12,8% de sorties hors de l'académie en 2019 pour 40,6% de mobilités à l'intérieur de l'académie).
- Ce constat est corroboré par les données Parcoursup concernant **la part des étudiants originaires de la même académie**. Si la moyenne est de 59,7% en 2019 à l'échelle de l'ensemble des filières de formation, ce taux peut dépasser 80% dans les classes préparatoires en lycées, dans les I.U.T et dans certaines filières universitaires.



Part d'étudiants originaires de la même académie (données Parcoursup 2019)



Conclusion

- Nous avons croisé **différentes sources de données** afin de pouvoir appréhender les mobilités étudiantes dans leurs dynamiques. Cette analyse multi-échelle nous a permis de montrer les forts déséquilibres territoriaux résultant non seulement des logiques de concentration de l'offre de formation, mais aussi de choix contraints des étudiant.e.s.
- Les déterminants de la mobilité étudiante s'inscrivent dans des choix aussi bien individuels que collectifs : **choix d'implantation des établissements** du supérieur, **offre de formation** avec ouverture ou fermeture de certaines filières (certaines filières d'études supérieures n'étant pas proposées à La Réunion), **stratégies d'orientation**, **possibilités réelles de déplacements** des étudiant.e.s.
- Ces données mériteraient d'être complétées par des **enquêtes individuelles** permettant de mieux cerner les motivations et les trajectoires de mobilité des étudiants.



Références bibliographiques

- Célestine, A, Vitale, Ph, Bertile, W, Callejon, N, Nurbel, P (2012) Le nouvel âge de la mobilité des départements et régions d'Outre-Mer : de la discrimination à l'insertion ? *Association historique internationale de l'océan Indien*. Les dossiers de l'ARCC, n°9.
- Demougeot, L, Besson, L, Thibault, P (2021) Les natifs des Antilles, de Guyane et de Mayotte quittent souvent leur région natale, contrairement aux Réunionnais. *INSEE Première*, n° 1853. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5355264>
- Drevon G, Kaufman V (2022) Penser ensemble les échelles de mobilité. *Échelles spatiales et temporelles de la mobilité*, Isté éditions.
- Fabre, J, Pawlowski, É (2019) Aller étudier ailleurs après le baccalauréat : entre effets de la géographie et de l'offre de formation, *INSEE Première*, n°1727, janvier 2019. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3688229>
- Genevois, S (2023) *Atlas des territoires éducatifs à La Réunion. Le projet de recherche Géorun*. Atlas numérique. <https://storymaps.arcgis.com/stories/f3d0dbd1fe90401bb41465f035228b3f>
- Ihaddadene, F (2017) Les pratiques des professionnels face aux freins à la mobilité des jeunes ultramarins : l'exemple de La Réunion. In : Leroux, C, Ihaddadene, F (dir.) Regards sur la mobilité internationale des jeunes d'outre-mer. *Cahiers de l'action* n°49, Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire. <https://injep.fr/wp-content/uploads/2018/09/CA49.pdf>
- Perret, C (2007) Quitter sa région pour entrer à l'université : quels sont les facteurs explicatifs de la mobilité géographique des bacheliers ? *L'orientation scolaire et professionnelle*, 36/3 | 2007 <http://journals.openedition.org/>

Merci pour votre attention !

